

Santé/ En prélude à la phase des hospitalisations au CHU mère-enfant Fondation Jeanne Ebori

Denise Mekam'ne sensibilise le corps médical

CNB

Libreville/Gabon

DANS la perspective de faire du Centre hospitalier universitaire (CHU) "Mère et Enfant" Fondation Jeanne Ebori, un pôle d'excellence en termes d'offre de santé et de la qualité des services, la ministre d'Etat à la Santé, Denise Mekam'ne Edzidzie a échangé avec le personnel de cette structure médicale jeudi dernier. Lors de cette rencontre, elle s'est livrée à un exercice qui s'est voulu pédagogique. La sensibilisation au respect d'un certain nombre de règles de fonctionnement a constitué la trame de l'intervention de la ministre d'Etat. En effet, Denise



Entourée de ses proches collaborateurs, la ministre d'Etat, Denise Mekam'ne Edzidzie (micros) s'adressant....

Mekam'ne Edzidzie est revenue avec insistance sur le respect des procédures et des patients, la bonne tenue de l'édifice, la discipline et la rigueur au travail. « Je voudrais vous interpeller sur le respect de l'éthique, des protocoles et des patients. Car, il nous été emmené de

constater, quelquefois, que le patient arrive et l'on n'est pas attentif, pour une raison ou un autre, certainement parce qu'on a eu une journée très chargée ou parce qu'on est stressé. Mais, je pense que lorsqu'on a choisi le métier qui est le vôtre, on n'y arrive pas par regain de for-



...au personnel du CHU mère-enfant Fondation Jeanne Ebori.

tune. On y arrive quand on ressent quelque chose en soi, qu'on a une part d'humanisme et cela doit nous habiter dans tout ce que nous faisons», a martelé la cheffe du département de la Santé. Avant d'ajouter: « je souhaite que chacun mette toutes ses compétences en marche pour que

tout ce que vous faites soit de qualité, c'est-à-dire l'offre de soin.» Non sans rappeler l'engagement pris par le gouvernement : faire en sorte que la structure médicale fonctionne dans les normes. En réponse aux propos du membre du gouvernement, le personnel, par la

voix de leur porte-parole, a tenu à rassurer sur leur engagement à mettre en exergue les exigences de la hiérarchie, à savoir le respect des procédures et des règles d'éthique, tout en soumettant à l'autorité politique un certain nombre de préoccupations. Notamment sur la formation du personnel soignant, pour une meilleure adaptation à l'usage des outils mis à leur disposition, et pallier les manquements observés au niveau du plateau technique qui, en termes d'appareils adéquats, est incomplet. Le ministre d'Etat a pris la mesure des préoccupations du personnel, avant de donner des assurances quant à leur résolution progressive.

Vie des associations/ Fondation Circas-Gabon

Dix ans de vie et des prix à quatre lauréates

LLIM

Libreville/Gabon

LE Centre international pour le renforcement des capacités des acteurs sociaux du Gabon (Circas-Gabon), situé dans la commune d'Akanda, vient de célébrer ses dix ans d'existence. Pour marquer cet événement, sa présidente, Edwige Betah, a ouvert le 1er Salon chrétien pour la promotion des affaires (SACH-REPA) en présence des membres du conseil d'administration. Ce fut l'occa-

sion pour cette organisation non gouvernementale (ONG) de remettre, pour la toute première fois, son prix pour le renforcement des capacités d'expansion, de développement, d'organisation et de structuration à quatre lauréates. Des femmes issues du Centre d'adoration la Myrrhe de Bizango-rails au PK 12 de Libreville et œuvrant dans les secteurs de l'agriculture, la restauration, le commerce de la banane et l'alimentation générale. Rappelons que le Circas-Gabon a été créé en 2008, avec pour vision de parfaire la prise en charge éco-



Les lauréates et quelques membres entourant la présidente Circas-Gabon, Edwige Betah.

nomique, sociale, sanitaire des personnes vulnérables, telles que les veuves, les or-

phelins, les personnes du 3e âge, les jeunes et les femmes en grande diffi-

culté sociale. Pour y parvenir, la Fondation s'appuie entre autres sur la création d'unités spécialisées et d'activités génératrices de revenus, le renforcement des capacités économiques, organisationnelles des structures spécialisées dans la prise en charge des personnes vulnérables dont les dernières sont une Banque alimentaire (BAG) pour la transformation des produits de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche. Elle est également affiliée à l'Organisation des consultants africains (OCA), qui regroupe des experts en renforcement des capaci-

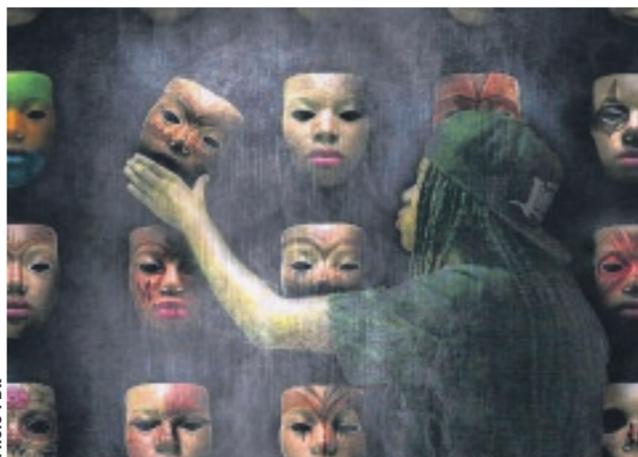
tés. L'Ong participe également à la santé des populations en général, des jeunes souffrant des troubles mentaux dus à la consommation d'alcool, de drogues et autres stupéfiants en particulier. A son actif, Circas-Gabon dispose aussi d'une maison de soins et de repos (l'Âge d'Or) qui héberge en pension complète les personnes âgées de 60 ans et plus, valides ou semi-valides, et le Groupe Élite Center, un centre chrétien pour la formation professionnelle et l'enseignement supérieur.

Musique urbaine/En prélude au "Show des PK", ce samedi Mareless vibre au rythme des "1000 faces"

Frédéric Serge LONG

Libreville/Gabon

Artiste-rappeuse underground portée actuellement par le label Mapane Lifestyle, elle sera la tête d'affiche du show de ce jour, à la faveur de son nouvel album présenté à la presse mercredi dernier.



La pochette du nouvel album de Mareless.

MARELESS, la voix féminine qui crie dans le mapane ? Femme de caractère et pleine d'assurance, cette jeune artiste-rappeuse underground souhaite, en tout cas, mettre son talent musical à profit pour transformer en château les PK, ces zones de Libreville de triste renommée. Son nouvel album "1000

faces", produit par le label Mapane Lifestyle, et présenté, mercredi dernier, à la presse nationale au quartier PK6, résume son ambition, en plus de vouloir arborer valablement la couronne du rap féminin au Gabon. Avec 11 titres et deux bonus tracks,

cet opus présente des sujets d'intérêt commun, parmi lesquels la foi en Dieu et le sens de la destinée, comme sur le titre "Lettre à Dieu", ou encore des réflexions sur le quotidien de la femme et la maltraitance dont elle est victime ("Douleur"). Ma-



Face à la presse, l'artiste affirme son ambition de se positionner au sommet du rap féminin gabonais.

reless ne tire pas un trait sur sa féminité. Aussi, chante-t-elle avec douceur dans "KO", les joies et les peines avec l'être aimé. Pour la réussite de cet album, plusieurs noms de l'industrie street-musicale ont apporté leurs col-

laboration : Tris, Hoffman, Johnny B Good, Sir Okoss, Fox le SD, KST, Flow Faz et Show Biz. « Ma musique est très colorée et s'exprime sous plusieurs facettes. Voilà pourquoi l'album porte le titre 1000 faces. Je suis moi-même dotée de plu-

sieurs visages, je change à tout moment et m'adapte à toutes les situations. Ce qui me situe au centre de toutes les cultures. Mon rêve est non seulement de valoriser le rap féminin au Gabon, mais également de jouer ma partition pour l'exporter à l'international », s'est-elle exprimée. « Avant de réussir, il faut beaucoup travailler. C'est par là qu'on réussit à gravir les échelons et à se positionner comme il le faut. Hier au sein de la structure triple XL, aujourd'hui je porte fièrement le Mapane Lifestyle », a-t-elle ajouté. Notons que la sortie de l'album de l'artiste-rappeuse Mareless se situe en prélude à l'organisation du "Show des PK", ce samedi dans cette même agglomération, avec elle-même en tête d'affiche.